



« Écouter et agir avec audace » « Présence prophétique montfortaine au 21ème siècle »

Le 33^{ème} chapitre général du 3 avril au 1^{er} mai 2024 a réuni 51 membres venant de 14 pays et représentant l'Administration Centrale et les 16 provinces ainsi que la vice province de Madagascar. Neuf provinces sont asiatiques, quatre sont africaines et trois sont dites occidentales.

Les pays de mission où n'ayant pas sur leur territoire d'administration provinciale sont nombreux (Brésil, Tonga, Fidji, Papouasie-Nouvelle Guinée, Philippines, Haïti, Malaisie, Myanmar, Singapour, Sri Lanka, Île Maurice, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Gabon, Guinée K, Kenya, Malawi, R.C.A., Rwanda, Ouganda, Italie, Belgique), ce qui avec les lieux d'implantation de nos maisons provinciales (Inde, Thaïlande, Sénégal, Tanzanie, France, Espagne, Canada, RDC, Congo Brazza, Madagascar) fait que nous sommes présents dans 32 pays et sur les cinq continents.



Sommes-nous pour autant une congrégation internationale, interculturelle, universelle ? Peut-être, peut-être pas ! Toujours est-il que *par notre consécration religieuse, notre vie fraternelle et nos activités apostoliques orientées vers l'éducation et l'attention aux pauvres, où que nous soyons, nous participons à la mission ecclési-*

siale d'évangélisation du monde, comme nous le dit si bien le décret d'approbation de notre « Règle de Vie et Constitutions » du 28 avril 1986. C'est cela qui nous fait appartenir au même corps et qui nous conduit à nous retrouver en chapitre général pour définir ensemble la route que nous devons suivre là où nous sommes envoyés.

Nous avons dû prendre une partie importante de nos séances de travail pour une mise à jour de notre « Règle et constitutions », en réponse à ce qui avait été demandé au chapitre précédent et à tout l'investissement préalable fait dans chaque entité pour cette révision et adaptation au monde du XXI^{ème} siècle. Il fallait tenir compte de l'évolution de la communication, des accents forts prônés par le Vatican (écologie, fraternité, synodalité, solidarité) et reconnaître les associés et collaborateurs, comme partenaires dans notre famille et notre mission.

Pour autant, il n'était pas question de changer la Règle de Vie, mais bien de l'enrichir afin qu'elle colle davantage à la réalité de l'aujourd'hui dans nos lieux de missions. Le travail préparatoire avait été magnifiquement fait, mais malgré cela, il fallait veiller à traduire avec des mots justes, des réalités souvent complexes. Nous avons fait de notre mieux, sans traîner, sachant que le chemin est long encore et que les exigences de Rome sont grandes. Nous avons dû faire appel à un canoniste.



*F. Dionigi Taffarello, supérieur général
et son conseil.*

Nous avons désigné un nouveau conseil général en vue de la mission qui est parfaitement définie dans les N^{os} 168 et suivants de nos constitutions : « *assurer la croissance, la vitalité et la cohésion des membres de l'Institut ; être signe d'unité de l'Institut et promoteur de la fidélité des membres en conformité avec l'esprit des fondateurs et de l'Eglise dans leur vie et leur mission...* ». F. Dionigi Taffarello est assuré, ainsi que ses assistants de

notre soutien et de nos prières, ainsi que de notre confiance. Il a toujours suivi de très près nos chapitres provinciaux en y étant presque toujours présent. Qu'il soit félicité et remercié d'avoir accepté ce service et cette responsabilité.



Voici quelques impressions personnelles que d'autres capitulants ont aussi pu ressentir.

- Tout d'abord, la moitié des Capitulants étaient nouveaux, ce qui est important et intéressant, car ils ne sont pas formatés pour de tels événements, et ils découvrent un exercice synodal qu'un Chapitre se doit de proposer. C'est en effet, un exercice de formation continue dans lequel, écoute, prise de parole, silence, prière, respect et discrétion, recherche de vérité et humilité sont nécessaires. Ils découvrent aussi le bilinguisme avec son apport et ses problèmes, car les mots qui peuvent être identiques dans plusieurs langues n'ont pas nécessairement le même sens.

Dans ce chapitre, j'ai ressenti chez beaucoup de frères, une **véritable envie d'ouverture** aux réalités des autres ; une **certitude que nos différences culturelles nous enrichissent** et nous permettent de mieux comprendre le monde avec toutes ses ambiguïtés, ses faiblesses, ses lignes de force, ses évolutions continuelles déstabilisantes et ses mises en danger de toute la création. Nous avons été mis face à notre responsabilité dans la promotion de l'écologie intégrale qui concerne à la fois la planète et l'univers et plus précisément la terre, l'eau, le feu, le vent, le ciel, la vie sous toutes ses formes et bien évidemment notre propre humanité. Nous sommes convaincus de notre responsabilité liée à notre recherche égoïste d'un bonheur illusoire ; nos richesses, ne nous rendent pas plus heureux, elles créent des pauvretés encore plus grandes ; nos connaissances ne réduisent pas la haine et la guerre sur notre planète ; notre communication ultra rapide est aussi devenue un danger, car elle sert tout autant, voire plus, le mal que le bien. Les formes de pauvreté ont changé, mais la pauvreté est toujours aussi grande et grave que dans le passé. Nous ne sommes plus au temps de Louis XIV ou de Gabriel Deshayes, mais nous créons toujours des pauvres. Jésus l'avait annoncé à ses Apôtres, « vous aurez toujours des pauvres parmi nous ». Tous les êtres humains qui manquent du nécessaire, qui n'ont pas accès au minimum vital, qui sont isolés, malades, rejetés, ... ne sont-ils pas en danger ?

Nous n'avons pas fait l'impasse sur des dossiers importants comme « JPIC : Justice, Paix, Intégrité de la Création », la place des laïcs dans nos lieux d'action et dans notre propre chemin spirituel lié à une spiritualité particulière, la communication et la solidarité dans la congrégation et dans nos œuvres, l'éducation inclusive pour tous et l'Évangélisation en suivant les orientations de l'Eglise, la formation initiale et continue pour rester en adéquation avec notre consécration et notre engagement apostolique.

Les capitulants, ont essayé de traduire tout cela dans leurs échanges, leurs discussions et leurs propositions d'actions pour qu'ensemble nous continuions, à la suite de Saint Louis-Marie de Montfort et de Gabriel Deshayes, à compter comme eux sur La Providence et Marie, pour évangéliser le monde et entraîner l'humanité vers la sainteté en lui redonnant toute sa dignité.



F. Claude Marsaud lors de l'audience avec le Pape François.

Merci aux membres de l'ancien conseil général et aux frères, prêtres, sœurs, et personnels qui ont assuré l'accueil, l'organisation, le fonctionnement, l'hébergement, l'entretien, ... Dans la mouvance de « Laudato Si' » et de « Laudate Deum », pour symboliser notre chapitre, nous avons planté une vingtaine d'arbres fruitiers (semence) en espérant une croissance et une production de nombreux et bons fruits qui apporteront joie et bonheur en plus de l'oxygène que les feuilles sauront générer en capturant et éliminant le CO2.

*F. Claude Marsaud
Communauté internationale de Sain-Laurent-sur-Sèvre*